

## Noël : Vous allez adorer ! Luc 2.8-20 ; Matthieu 2.1-12

*Ils... se prosternèrent et l'adorèrent...*

Dans les récits bibliques de la naissance de Jésus, nous rencontrons deux groupes de personnes qui ont eu le privilège de se trouver en présence du bébé de Bethléem. Je veux parler des bergers et des mages qui sont si étroitement associés à Noël qu'ils font désormais partie du décor ! C'est sûrement dommage, car ces personnages ne sont pas mentionnés par Luc et Matthieu pour le folklore... Leur véritable rôle est celui de témoins.

Ils sont parmi les premiers dont on peut dire : Ils ont rencontré le Christ ! En tout cas, de tous ceux qui ont pu croiser Marie, Joseph et l'enfant, ils sont de ceux qui ont regardé au-delà des apparences, de ceux qui se sont laissé toucher par l'événement. Les bergers sont les premières personnes qui ont loué Dieu à cause de Jésus. Les mages sont les premières personnes qui se sont prosternées pour adorer celui qui allait se révéler comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

L'expérience de ces deux groupes nous ouvre une fenêtre intéressante sur la réalité derrière les apparences de Noël et rappelle que la naissance de Jésus doit nous mener à la louange et à l'adoration.

### Des bergers surpris

Des bergers, on peut dire qu'ils n'ont rien demandé ! Ils faisaient tranquillement leur travail lorsqu'un messenger de Dieu a fait irruption parmi eux.

Une nuit banale est transformée en un instant en nuit d'émerveillement. À leur crédit, il faut souligner que les bergers ont accepté de se laisser surprendre et émerveiller. Avons-nous encore cette capacité de nous laisser surprendre par le Seigneur, sans nous offusquer quand il n'emploie pas les « procédures habituelles » ?

Si Dieu avait consulté une agence de communication, la dernière chose qu'on lui aurait recommandée aurait été d'envoyer un ange puissant annoncer la naissance du sauveur à une bande de bergers mal rasés et mal lavés ! C'est un premier contraste qui sera suivi de bien d'autres... En fait, le récit de Luc louvoie entre la gloire et la banalité, avec des contrastes saisissants.

L'annonce tonitruante faite aux bergers renvoie, étrangement, à quelque chose qui est d'apparence tout à fait banale : un nouveau-né couché dans une mangeoire (disposition inhabituelle certes, mais qui avait pu être adoptée parfois, par nécessité, par des femmes... de bergers, par exemple !).

Les bergers sont convoqués comme témoins d'un événement apparemment anodin, mais qui aura des conséquences incalculables. Dieu confie à des travailleurs pauvres, à des gens sans prestige, une révélation glorieuse : *il vous est né un sauveur, qui est le Christ, le Seigneur*. Mais, encore une fois, le signe qui confirmera l'annonce semble bien ordinaire.

Pendant que les bergers essaient de digérer cette contradiction apparente se produit un incident unique : on dirait que le voile qui dissimule le monde invisible s'entrouvre pour donner un petit aperçu de la joie dans le ciel, joie qui célèbre la naissance annoncée.

Dès la fin du concert céleste, les bergers décident d'aller voir, d'aller vérifier. Ils courent jusqu'à Bethléem et... voient ! Et ils ont le privilège d'annoncer à qui veut l'entendre la réalité derrière l'apparence.

Je crois que le Seigneur veut que nous ressentions comme un privilège unique le fait d'être dans le secret de Noël. Quelle belle liberté est la nôtre ! Celle de ne pas nous laisser bernier par toute l'ingéniosité d'un monde qui veut fêter Noël, sans reconnaître le Sauveur. Puisseons-nous être, comme les bergers, des témoins fidèles de la réalité derrière les apparences trompeuses.

### Des mages conquis

Quelque temps après la naissance, Marie et Joseph sont installés dans une maison avec Jésus, qui n'est plus un nouveau-né, mais un petit enfant de moins de deux ans (à juger par la tranche d'âge de ceux qu'Hérode a fait massacrer par la suite).

Des étrangers, probablement venus de Babylone, passionnés de l'interprétation des mouvements des étoiles et bien informés au sujet du judaïsme, se présentent à la cour d'Hérode. C'est Hérode qui, à l'époque, porte le titre de « roi des Juifs », mais il tient son pouvoir des Romains. Édomite d'origine, il est considéré par ses sujets comme un usurpateur. Sa plus grande crainte, son cauchemar, est de voir un descendant du roi David revendiquer le trône.

Contrairement aux bergers, les mages jouissent de la considération de leurs contemporains. Ce sont des érudits, probablement des nobles, et ils ne sont pas pauvres : ils ont les moyens de voyager loin et d'offrir de riches présents. Ils n'hésitent pas à se présenter à la cour royale – et ils y sont bien reçus. On les renseigne sans difficulté et ils poursuivent leur quête jusqu'à Bethléem.

Si les bergers ont dû se trouver bien à l'aise autour de la mangeoire, la présence des mages dans cette petite maison

toute simple semble plutôt incongrue ! Que ces personnages riches et puissants se laissent tomber ensuite sur le sol en terre battue devant l'enfant, cela dépasse l'entendement !

On est obligé d'en conclure qu'eux aussi ont regardé plus loin que ce qui frappait les yeux. Jugez pour vous-mêmes : ils ont offert sans hésitation, à cet enfant apparemment ordinaire, des cadeaux dignes d'un roi. Si on était moins blasé, on devrait se rendre compte à quel point cela est époustouflant !

Les mages sont partis de chez eux, convaincus qu'un événement de première importance venait de se produire sur la terre lointaine de Judée. Ils ont bravé les fatigues et les dangers du voyage pour vérifier les déductions tirées de leurs observations de la voûte céleste. Arrivés à Jérusalem, ils ont tout naturellement cherché le roi nouveau-né au palais. Ils n'y ont trouvé que la certitude que celui qu'ils cherchaient n'était pas de la famille d'Hérode. Mais ils ont quand même glané quelques informations utiles. On remarquera qu'Hérode lui-même et tous ses conseillers religieux ont compris sans peine que l'enfant recherché ne pouvait être que le Christ, celui qu'attendait Israël.

Dieu fait si bien les choses ! Il semble évident que l'expérience des bergers de Bethléem n'était pas venue aux oreilles d'Hérode. Leur témoignage n'a pas dépassé le cercle du petit peuple. Le passage des mages va toucher la haute société, les dirigeants, les responsables religieux. Les personnages qui fréquentaient la cour auraient sans doute méprisé le récit des bergers, s'ils en avaient eu connaissance. La belle complémentarité des témoignages des bergers et des mages est l'œuvre du Seigneur. Et il sait quel est le cercle que nous serons en mesure de toucher et d'influencer

Alors, les voyageurs, armés de la conviction d'avoir suivi la bonne piste, confortés par les informations tirées des Écritures par les scribes, ne se sont pas découragés devant l'aspect

banal du logement ou l'apparence sans éclat du couple qui s'y trouvait. Ils avaient trouvé *celui* qu'ils cherchaient !

Dans son humanité, la gloire du Fils de Dieu est voilée, mais reste perceptible aux yeux du cœur. La foi permet de voir l'invisible. Puisse notre foi découvrir tout à nouveau à Noël, le roi qui se cache dans l'enfant de Bethléem.

### La louange des bergers, l'adoration des mages

La première réaction que l'événement de Noël devrait susciter dans nos cœurs trouve son illustration dans la réponse des bergers à leur expérience inédite : *ils s'en retournèrent en glorifiant et louant Dieu...* C'est un grand élan de reconnaissance, partant du constat que Dieu a tenu parole et accompli ses promesses. La naissance de Jésus suscite d'abord des louanges pour *Dieu qui a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique*. L'incarnation est un projet génial dont Dieu est le concepteur : gloire à son nom !

L'expérience des bergers est la parfaite illustration d'une célèbre parole de Jésus lui-même : *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits. Oui, Père, je te loue de ce que tel a été ton bienveillant dessein.*<sup>1</sup>

Est-ce à dire que les autres sont exclus, les grands, les riches, les diplômés ? Certainement pas... et l'expérience des mages est là pour le prouver. Mais il faut remarquer l'effort qu'ils ont dû fournir. Les bergers qui ont pénétré dans l'étable étaient en terrain connu. Ils se sont réjouis de découvrir que le Christ de Dieu avait choisi d'investir leur monde familial.

Lorsque les mages sont entrés dans la maison de Joseph

et Marie, c'était très probablement la première fois qu'ils franchissaient le seuil d'une telle habitation. Ils ne se sont pas laissé désarçonner par la simplicité du décor. Ils n'ont même pas demandé un tapis pour pouvoir s'agenouiller sans se salir ! Seuls ceux qui acceptent de laisser à la porte leurs prétentions, leurs fiertés humaines, leurs titres, leur supposée supériorité... reçoivent la révélation. De leurs yeux, les mages ont vu un petit garçon qui marchait peut-être, mais qui ne savait pas encore parler. Avec leur cœur, ils ont perçu la présence du roi qu'ils cherchaient.

Si Noël ne nous conduit pas à adorer, ce sera une fête pour... rien !

Jésus est venu pour tous ceux qui veulent bien regarder au-delà des apparences. Les bergers et les mages sont mentionnés dans l'histoire de Noël pour rappeler que l'enfant né à Bethléem est venu pour tous. Tous, du plus pauvre au plus aisé, du plus méprisé au plus honoré, du plus simple au plus instruit. La joie est pour ceux qui voient en Jésus ce que l'ange a annoncé : *sauveur, Christ, Seigneur*.

Le plus étrange est peut-être que, deux mille ans plus tard, on parle encore de cette naissance si banale. Et que resurgit chaque année à Noël la quête de la joie. Beaucoup, il est vrai, espèrent la satisfaire par des repas exceptionnels, des réunions de famille ou des cadeaux plus ou moins somptueux... et dans sa grâce commune pour tous les humains, Dieu permet qu'on capte quelques bribes de joie même par ces moyens imparfaits. Mais la *grande joie* évoquée par Luc et par Matthieu naît toujours de la contemplation d'un nouveau-né couché dans une mangeoire, d'un bébé humain qui est en même temps *Dieu avec nous*.

<sup>1</sup> Mt 11.25-26